

Debelleyrne

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR M. DE BELLEYME,

PRÉSIDENT

*Du 1.^{er} Arrondissement Electoral du Département
de la Dordogne.*

PZ 2627

Messieurs les Electeurs,

CE n'est pas une ambitieuse espérance qui m'amène en ce moment au milieu de vous : un sentiment plus noble m'a fait rechercher l'honneur de présider votre Collège Electoral. Ma famille, d'une origine modeste, mais d'une conduite irréprochable, appartient tout entière à ce département, et lorsqu'il y a peu de mois je visitai le toit paternel et l'asile religieux où reposent les cendres de mes parens, enfant du Périgord, j'ai salué la Patrie. Ma famille compte dans ce département des magistrats intègres et d'estimables fonctionnaires. Mon père n'a-t-il pas consacré les plus belles années de sa vie à des travaux utiles à cette province, et la carte topogra-

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

Z
27

phique de la Guyenne ne peut-elle pas y perpétuer son souvenir? Appelé, par son état, dans la capitale du Royaume, il a prouvé, par de nouveaux services, qu'il n'avait oublié ni son pays, ni ses compatriotes. Il m'a transmis son attachement pour le sol natal, et ma condition autant que ses sages conseils m'ont appris à chercher la considération dans des fonctions utiles à mes concitoyens. Voilà, Messieurs, les véritables sentimens qui m'ont fait solliciter la haute faveur de présider ce Collège, comme la plus flatteuse récompense de mes services. En obtenant cette grâce du Roi lui-même, mes vœux sont satisfaits d'offrir comme un hommage à la mémoire de mon père, et dans son pays, l'honneur insigne que je reçois en ce jour.

L'objet de votre convocation peut sans doute faire naître de flatteuses espérances; c'est à l'estime seule qu'il appartient de les réaliser. Lorsque le Roi, dans sa pensée généreuse, appelle les citoyens à exercer le droit le plus cher de nos institutions publiques, vous honorerez de vos suffrages celui dont l'éducation, la conduite et le caractère garantiront l'exécution sage et éclairée de votre noble mandat.

Votre Député sera fidèle au principe sacré de la légitimité, garantie de tous nos droits et de la paix publique. Défenseur de la Charte Constitutionnelle, il n'oubliera jamais que le dépôt précieux de nos institutions et de nos libertés est confié à son honneur et à sa loyauté. Plein de zèle et d'ardeur à soutenir les intérêts de ce département, il en étudiera les besoins, en secondera les efforts et placera dans ce noble patronage la gloire de sa vie entière. Celui qui reçoit la noble mission de défendre les droits de ses concitoyens ne doit connaître ni les méprisables calculs de l'intérêt, ni les déplorable résistances de la prévention, ni les coupables concessions de la crainte. Grâce à nos institutions, ne disons plus en France : *Si le Roi le savait*. Députés des départemens, c'est à vous qu'il appartient de porter la vérité aux pieds du Souverain, et de lui faire connaître les besoins de son peuple. Parlez avec confiance à un Monarque dont le cœur est ouvert à tous les sentimens élevés, à toutes les émotions généreuses; mais parlez sans passion comme sans faiblesse. N'ou-

bliez pas que la vérité est simple dans sa marche , que la raison est calme et sévère dans ses progrès. La violence n'enfante pas la concorde , et la modération est la vertu de l'homme public. Les passions veulent en vain l'entraîner dans leurs égaremens ; elles subissent elles-mêmes l'influence de la sagesse courageuse.

Tels sont les sentimens d'un compatriote élevé dans l'étude des lois , dont la profession de foi est connue , et qui , dans toutes les positions de la magistrature , n'approuvant que ce qui est légitime , a conservé cette indépendance que l'honnête homme fait consister dans l'accomplissement du devoir.

Messieurs , un Magistrat ne sacrifiera jamais à de vils sentimens la gloire de transmettre un jour à ses enfans un nom chéri de ses compatriotes.

Les sentimens qui vous distinguent , Messieurs , l'amour du bien public qui vous anime , rendent nos fonctions faciles et consolantes. L'expérience cruelle de trente années de troubles politiques doit nous ramener dans les voies de la sagesse. La royauté a réparé les maux du passé ; c'est en elle qu'il faut placer les espérances de l'avenir. Que les opinions se confondent dans un sentiment unanime de respect pour le Trône , d'amour pour le Souverain , de zèle pour le bonheur et la gloire des Français. Que toutes les bannières s'abaissent devant le Trône de Saint-Louis , et que les mêmes acclamations , les mêmes vœux attestent que l'abîme des révolutions est fermé , et que la France répond en ce jour , par sa sagesse , à la noble confiance de son Roi.

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

A PÉRIGUEUX ,
CHEZ DUPONT , PÈRE ET FILS , IMPRIMEURS
DE LA PRÉFECTURE.

bles par que la vérité est simple dans sa marche, que la raison
est calme et sereine dans ses progrès, la violence n'entraîne pas la
concorde, et la modulation est la source de l'harmonie publique. Les pas-
sions veulent en vain l'entraîner dans leurs égarements; elles subis-
sent elles-mêmes l'influence de la sagesse conjugue.

Tels sont les sentiments d'un compatriote élevé dans l'étude des
lois, dont la profession de loi est connue, et qui, dans toutes les
positions de la magistrature, n'approuvant que ce qui est légitime,
a conservé cette indépendance que l'honnête homme fait consister
dans l'accomplissement du devoir.

Messieurs, un magistrat ne saurait être jaloux à de vils sentimens la
gloire de transmettre au jour à ses enfants un nom cher à ses com-
patriotes.

Les sentimens qui vous distinguent, Messieurs, l'amour du bien
public qui vous anime, rendent nos fonctions faciles et consolantes.
L'expérience que vous avez de trente années de troubles politiques doit nous
éclairer dans les voies de la sagesse. La royauté a réparé les maux du
passé; c'est en elle qu'il faut placer les espérances de l'avenir. Que
les opinions se confondent dans un sentiment unanime de respect
pour le Trône, d'amour pour le Souverain, de zèle pour le bonheur
et la gloire de la France. Que toutes les passions s'éteignent devant
le Trône de Saint-Louis, et que les mêmes acclamations, les mêmes
vœux attestent que l'abbaye des révoillets est éteinte, et que la France
répond en ce jour, par sa sagesse, à la noble confiance de son Roi.

A PERIGUEUX,

CHEZ DUPONT, PERE ET FILS, IMPRIMEURS

DE LA VILLE.